

L'histoire de la provenance du Pontifical de Jean de Venningen

Introduction

Reconstruire l'histoire d'un livre à travers le temps et l'espace est un travail passionnant qui permet d'identifier ses anciens propriétaires et de comprendre pourquoi elles ou ils l'ont acheté, lu, étudié ou simplement admiré¹. Répondre à ses questions offre aussi la possibilité de comprendre pourquoi un ouvrage fait partie du patrimoine culturel et mérite sa place parmi les réserves de la Bibliothèque cantonale jurassienne. Mes recherches en histoire du livre m'amènent à analyser différents types de sources historiques, comme les catalogues de bibliothèques, ceux des libraires et des ventes aux enchères, les archives des propriétaires et les livres eux-mêmes, afin de déterminer où et quand un manuscrit ou un livre imprimé fut utilisé. Parfois la provenance d'un ouvrage peut être définie avec précision depuis son lieu de production jusqu'à celui de sa conservation actuelle. Dans d'autres cas, les indices sont trop faibles ou trop difficiles à interpréter pour connaître assurément la trajectoire d'un ouvrage. Le Pontifical de Jean de Venningen est un bel exemple de ces deux cas de figure et à défaut de pouvoir reconstituer sa provenance de manière certaine et continue, je me contenterai d'évoquer ses mouvements entre Bâle, Porrentruy, Londres, le Missouri, et Zurich avant de revenir à la maison au printemps dernier.

De Bâle à Porrentruy, 1462/63 à ?

La première étape de la vie du Pontifical livre s'étale de 1462/63 à la fin 18^{ème} ou au courant du 19^{ème} siècle et rejoint Bâle à Porrentruy. Le contenu liturgique du manuscrit, le style de sa décoration et le tracé de ses lettres indiquent qu'il faisait partie d'un groupe de quatre ouvrages commandés par l'évêque Jean de Venningen (1409-1478) au début des années 1460. De plus, l'analyse de son écriture et lettres décorées montre qu'il fut très certainement enluminé par l'artiste bâlois responsable des initiales historiées d'un manuscrit contenant les *Epistola Pauli*, datant de 1460 et aujourd'hui conservé à l'Universitätsbibliothek de Bâle². Le Pontifical figure aussi vraisemblablement dans les factures de Venningen mentionnant des paiements pour la décoration et la reliure de divers manuscrits exécutés en 1462 et 1463, parmi lesquels figurent les trois Pontificaux aujourd'hui conservés à la Bibliothèque cantonale³.

Au cours des années suivantes, le livre fut transféré au château de l'évêque à Porrentruy. À partir de ce moment-là les choses se compliquent car aucune source ou indice matériel ne permet de déterminer avec certitude le moment quand il quitta Porrentruy. En effet, il n'apparaît pas dans les catalogues des bibliothèques et des archives des évêques datant des 16^{ème} et 18^{ème} siècle⁴. À la suite de l'annexion de l'évêché dans la République française en 1793, les bibliothèques des anciennes institutions religieuses, supprimées selon les

¹ Ce texte est tiré de ma présentation donnée à l'occasion des Journées du patrimoine des 9 et 10 septembre 2023 à l'Hôtel de Gléresse à Porrentruy.

² Je remercie Romain Jurot de ses précisions concernant la décoration du manuscrit. Il indique également que plusieurs copistes ont travaillé à la réalisation du Pontifical (communication du 13 septembre 2023). Pour le manuscrit à l'Universitätsbibliothek de Bâle (A VI 19), voir <https://e-codices.ch/en/description/ubb/A-VI-0019/HAN> (consulté le 9 octobre 2023).

³ Pour les factures, voir Porrentruy, Archives de l'ancien évêché de Bâle, Hofrechnung (Comptes de la Cour), no. 4 ; pour les manuscrits, voir Porrentruy, Bibliothèque cantonale jurassienne, Mss. 1-3.

⁴ Pour ces catalogues, voir Gamper, Rudolf et Jurot, Romain, *Catalogue des manuscrits médiévaux conservés à Porrentruy et dans le canton du Jura* (Dietikon : Graf, 1999), pp. 16-20.

principes républicains et dont les possessions furent nationalisées, furent réunies au Collège de Porrentruy, où étaient aussi conservées depuis 1787 les collections des prince-évêques. Le Pontifical devait alors se trouver parmi ces dizaines de milliers d'ouvrages. Il n'est pourtant pas décrit dans le catalogue de 1795 compilé à la demande des autorités françaises et dans ceux de Joseph Trouillat au 19^{ème} siècle⁵.

L'absence du Pontifical des inventaires ne signifie cependant pas qu'il n'était plus dans la bibliothèque du Collège. Il faut rappeler que seulement une partie des livres fut cataloguée dans les années 1790. En effet, un tri fut effectué au sein de la bibliothèque et les ouvrages jugés inutiles furent entreposés dans une salle dont les conditions de conservation étaient inadéquates et où régnait le plus grand désordre. Dans son *Rapport sur la bibliothèque*, Trouillat explique en effet que les élèves du Collège se servaient librement des livres et découpaient les pages et les illustrations qui leur plaisaient. Il précise aussi qu'en 1821 quand « on reconstruisit le théâtre du collège, on prit les volumes qui se présentèrent les premiers pour fabriquer les décors »⁶. Même si cet épisode doit être interprété avec prudence, il est tout à fait concevable que le Pontifical fut perdu lors de la réorganisation des collections et oublié dans cette salle où quelqu'un s'en empara à la fin du 18^{ème} ou au 19^{ème} siècle. Un autre événement qui pourrait expliquer son départ de Porrentruy serait les troubles liés au Kulturkampf dans les années 1870, quand un grand nombre d'ouvrages de la bibliothèque du Collège fut transférés à Berne.

De Londres à Zurich, 1896 à 2023

La deuxième partie de l'histoire du manuscrit (hors territoire jurassien) s'ouvre par une période de flou. Celle-ci s'arrête le 3 décembre 1896 quand il fut acheté pour £5 (environ 690 CHF actuels) lors d'une vente organisée à Londres par la maison de vente aux enchères Sotheby's⁷. Son acquéreur, Frank Karslake (1851-1920), était une figure assez intéressante du monde du livre au Royaume-Uni, particulièrement connu pour avoir fondé l'association des libraires de livres anciens et la série *Book Auction Records*, qui publie le résultat des ventes aux enchères⁸. Travaillant d'abord comme libraire à Londres dans les années 1880, il partit en 1892 pour la Californie où il géra une exploitation agricole. En 1896, il revint à Londres pour y ouvrir une librairie. Karslake acheta donc vraisemblablement le manuscrit pour alimenter son stock, mais on ne sait ni quand ni à qui il le vendit car ses catalogues et archives ne semblent pas avoir survécu. Il est cependant possible qu'il parvint à vendre le manuscrit rapidement car celui-ci porte au verso de son dernier feuillet le code de la célèbre librairie londonienne Bernard Quaritch Ltd. datant du début du 20^{ème} siècle⁹. Même si ce code permet d'associer le Pontifical à Quaritch, la date de sa nouvelle mise en vente reste inconnue.

⁵ Pour plus d'informations sur les différents catalogues et l'histoire de la bibliothèque à cette époque, voir Gamper/Jurot, *Catalogue des manuscrits médiévaux*, pp. 20-21 ; Jurot, Romain, *Catalogue des incunables du Fonds ancien de la Bibliothèque cantonale jurassienne* (Dietikon : Graf, 2000), pp. 11-15; Trouillat, Joseph, *Rapport sur la bibliothèque du Collège de Porrentruy. Son origine, ses développements et sa réorganisation* (Porrentruy : Administration du Collège, 1849), p. 74.

⁶ Trouillat, *Rapport sur la bibliothèque du Collège de Porrentruy*, p. 62.

⁷ Sotheby's, Wilkinson and Hodge, *Catalogue of valuable books & manuscripts...*, Londres, 1 décembre 1895, lot 677. Le prix et le nom de l'acheteur est connu grâce à l'exemplaire annoté du catalogue conservé à la British Library à Londres.

⁸ Pour plus d'informations sur Karslake, voir <https://ashrarebooks.com/2016/04/21/%EF%BB%BFsomething-about-frank-karslake/> (consulté le 9 octobre 2023).

⁹ Je remercie Peter Kidd pour avoir identifié ce code (information transmise le 13 septembre 2023). Pour plus d'informations, voir <http://manuscripts.org.uk/provenance/dealers/quaritch.htm> (consulté le 9 octobre 2023).

Le prochain propriétaire connu du volume, William Foyle (1885-1963), était également un marchand de livres londonien célèbre et son entreprise Foyles est toujours active aujourd'hui non loin de Covent Garden. Cette fois-ci, Foyle acheta le livre pour sa collection personnelle. Après sa mort, sa fille, ayant hérité de ses biens, décida de vendre la bibliothèque en juillet 2000 à Londres par l'entremise de Christie's, une autre maison de vente aux enchères ; le manuscrit fut acheté pour £44,650 (environ 88,000 CHF actuels)¹⁰.

Par la suite, et comme un très grand nombre de livres rares, le manuscrit traversa l'Atlantique pour se retrouver dans la collection d'Elizabeth J. Ferrell et James E. Ferrell, PDG de Ferrellgas, une entreprise de distribution de propane basée dans le Missouri. Mais l'ouvrage ne resta pas longtemps aux Etats-Unis puisqu'il fut remis en vente à Londres par Sotheby's en juin 2004. A nouveau, l'identité de son acquéreur reste inconnue, mais il ou elle décida de lui offrir sa reliure actuelle, comportant des fermoirs et clous en bronze recopiant la reliure des livres médiévaux intégrés dans un style plus moderne¹¹. En effet la description du lot dans le catalogue de Sotheby's en 2004 indique que l'ouvrage était relié dans '20th-century vellum gilt', soit une couverture simple recouverte de parchemin et comportant probablement des éléments décoratifs dorés. Cette description confirme que le Pontifical reçut sa nouvelle reliure après 2004. L'atelier qui se chargea de ce travail n'est pas connu, mais la maison Brockman basée à Oxford réalisa la boîte de protection dans lequel était conservé le manuscrit¹². Il faut noter que bien que cette reliure ait apporté une nouvelle esthétique au manuscrit, sa confection a éliminé des indices matériels, tels des cotes de bibliothèque, notes manuscrites et extraits de catalogues de vente qui auraient permis de reconstruire sa provenance plus précisément. Finalement, La Fondation Gottfried Keller acheta le Pontifical en mars 2023 lors de la vente organisée par Koller à Zurich pour la Bibliothèque cantonale jurassienne¹³.

Conclusion

Depuis sa confection à Bâle, le Pontifical de Jean de Venningen a connu une existence mouvementée façonnée par des événements historiques, tel le rattachement de l'évêché à la République française qui entraîna la réorganisation des bibliothèques locales, et par les fluctuations du marché du livre rare stimulé par l'offre et la demande et le développement des économies anglaise, américaine et suisse au cours des 20^e et 21^e siècles. D'autres ouvrages provenant de collections jurassiennes ont connu le même sort. En plus de la Bible de Moutier-Grandval, qui reste l'exemple le plus fameux, des manuscrits et livres imprimés de l'abbaye de Bellelay, de celle de Lucelle, ou encore des capucins de Delémont ont quitté le territoire dans des conditions similaires et sont aujourd'hui conservées dans les bibliothèques européennes et américaines.

¹⁰ Christie's, *The Library of William Foyle*, Londres, 13 juillet 2000, lot 33. Pour la description du lot, voir https://www.christies.com/lot/lot-1837676?ldp_breadcrumb=back&intObjectID=1837676&from=salessummary&lid=1 (consulté le 9 octobre 2023).

¹¹ Je remercie Pascal Griener pour les informations transmises concernant la datation des éléments en bronze (communication du 10 septembre 2023).

¹² Je remercie Stuart Brockman (Brockman Bookbinders) d'avoir éclairci ce point (communication du 12 septembre 2023).

¹³ Pour la description du lot par Koller, voir https://www.kollerauktionen.ch/fr/351127-0004-1204-Benediktionale.-Lateinische-Ha-1204_518255.html?RecPos=255 (consulté le 9 octobre 2023).